

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTREAL, 15 FÉVRIER 1885.

No. 19.

AVIS.

Toute personne qui renvoie un journal est tenue d'en payer les arrérages qu'elle doit sur abonnement, ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé le tout (décision judiciaire).

MM. les abonnés sont priés de donner à l'Administrateur avis de leur changement de résidence et d'avertir immédiatement s'il survenait quelque retard dans la réception ou quelque erreur dans l'adresse du journal.

Les manuscrits acceptés sont la propriété du journal.

L'abonnement au journal est de \$1.50 par année, payable d'avance. Ce montant peut-être remis par lettre à l'adresse : Dr J. I. Desroches, No 189 rue Amherst, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

Les conditions d'annonces se règlent de gré à gré. Pour toute information s'adresser au Dr J. M. Beausoleil, No 66 rue St-Denis, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

Notre agent, M. Ed. Chevalier visitera, durant le mois de Février, nos abonnés de la ville et donnera un thermomètre, à ceux qui lui feront remise de \$1.50, prix du Journal pour l'année courante.

STATISTIQUE MORTUAIRE.

Nous avons sous les yeux, le « Résumé des Rapports de la statistique mortuaire pour l'année 1883.

C'est le premier rapport du genre publié par le gouvernement fédéral. Jusqu'ici on s'était contenté de faire connaître le résultat du dénombrement des vivants. On tenait compte de la valeur de leurs propriétés tant meubles qu'immeubles, mais on n'osait « évoquer des morts le souvenir sacré. »

Et pourtant, n'était-il pas logique de consigner dans nos archives le nombre de nos chers défunts et d'y indiquer la cause qui les a séparés de nous ? Ne sont ils pas les membres douloureusement détachés du corps de la nation ? Cette négligence nous a certainement été fatale parce qu'elle nous laissait glisser aveuglement dans l'ornière où nos prédécesseurs ont succombé. Nous étions privés des leçons de l'expérience, cette sagesse que rien ne remplace.

Un premier pas est fait dans la grande voie de la réparation, la statistique mortuaire est créée. Elle existe, grâce aux lumières, et, à l'énergie persistante de M. J. C. Taché, député-ministre de l'Agriculture.

Imaginer les embarras sans nombre qu'a